

Nouveau portrait du jour **Genevieve Senger**

**Culture et justice** développe la rubrique Portrait du jour, ouvre ses pages aux fidèles lecteurs de la page et reçoit avec infiniment de plaisir **Genevieve Senger**  
**Bienvenue Genevieve Senger sur le très discret et prisé Culture et justice Ph.P.**

Née à Mulhouse, Geneviève Senger a découvert très jeune le bonheur des mots et de l'écriture : « Je n'ai jamais cessé de lire, de chercher, de comprendre. D'écrire. Des romans. Pour raconter des histoires, simplement. Pour donner à voir, à sentir, à vibrer. Pour consoler, aussi. Pour essayer de comprendre, toujours. »

Infirmière pendant dix ans, elle s'est ensuite tournée pleinement vers sa passion première. Elle s'est tout d'abord fait connaître avec des romans pour la jeunesse. Beaucoup ont été récompensés par des prix littéraires. Auteur de nouvelles pour Côté Femme et collaboratrice pour un journal local, Geneviève Senger vit à Strasbourg, ville d'art et d'histoire. Ses romans historiques ou contemporains ont pour la plupart l'Alsace comme décor et témoignent de l'attachement profond qu'elle porte à sa région.

1er janvier 2021 : comme promis à Philippe Poisson qui me le propose si gentiment depuis des années, je m'attelle à ce portrait de moi-même tout en écoutant le concert du Nouvel An de Vienne.

Entreprise périlleuse même pour quelqu'un qui habite les mots !

Je suis née à deux ans, mais j'ai, c'est naturel, tout oublié de cette naissance. Je sais que ma mère m'a déposée à l'orphelinat avant de se rendre à l'hôpital pour se faire soigner, et que je suis restée deux mois dans cet endroit.

Quand elle m'a recherchée, je ne parlais plus.

J'avais perdu la voix.

Je n'étais plus que regard et oreilles.

J'ai beaucoup écouté, regardé.

Un seul ouvrage à la maison : le Petit Larousse illustré.

Une merveille pour une petite fille qui aime regarder. Je me suis imprégnée de lettres que je ne savais pas déchiffrer, et d'images qui les illustraient.

Puis je suis entrée à l'école. J'ai appris les lettres et les sons, et que les images pouvaient être racontées en mots écrits.

Éblouissement. Je me suis mise à parler. J'ai retrouvé la voix. J'ai commencé à lire, je n'ai jamais cessé.

Puis, l'écriture. Lire et écrire, ça allait si bien ensemble.

Je recopiais les passages préférés de mes livres, ça a été ma première tentative d'écriture.

Je suis devenue infirmière. J'ai soigné, pansé, consolé. Du mieux que je pouvais.

Je me suis installée au fond de la campagne et du temps. C'était l'époque où j'ai fait une rencontre intime avec la mort. J'attendais une petite fille, Annabelle ; au bout de presque neuf mois, elle a cessé de vivre, en moi. Elle n'a jamais ouvert les yeux sur le monde.

Alors, je n'ai plus eu le choix : je me suis mise à écrire.

Pour elle, pour tous mes absents.

Parce que raconter des histoires, c'est consoler les vivants et chérir la mémoire des absents.

Écrire comme on ressuscite. A chaque fois, et c'est chaque fois la première fois.

C'est ainsi que sont nés tous mes livres. D'abord, pour la jeunesse, une trentaine environ – je n'ai pas compté, jamais eu la bosse des maths- puis pour ce qu'on appelle la littérature générale. Pour les plus grands, quoi.



Le Cigogneau, aux éditions Flammarion. Mon roman originel.

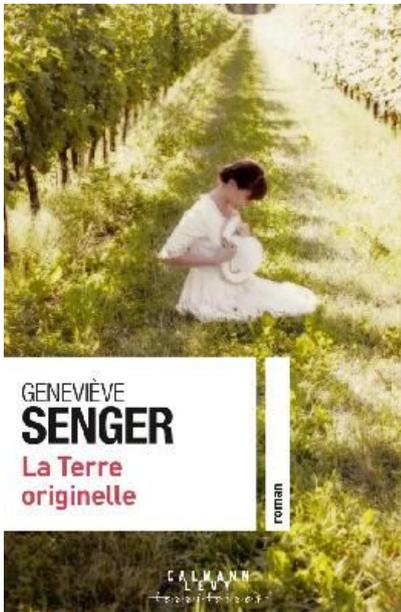
Et tous les autres, romans que je livre, dont je me délivre, avec autant de jubilation que d'espoir. Des romans comme des rivières surmontées de ponts où nous pouvons nous rejoindre. Des romans pour montrer le monde, pour le peindre avec des mots de toutes les couleurs.

Des romans publiés aux éditions Calmann Levy, Presses de la cité, France loisirs, et J'ai lu.



Des sagas qui couvrent le siècle, comme La dynastie des Weber et les deux tomes des Bellanger. Des romans qui racontent le destin tourmenté de l'Alsace, aussi, comme La Maison Vogel, les jumeaux du val d'amour...

Des romans plus intimistes comme La première amie.



Et le dernier en date : la Terre originelle, éditions Calmann Levy, un portrait de femme résiliente et déterminée à sauver la terre où elle est née, sur les bords du Lot.

Quelques prix littéraires, des critiques parfois enthousiastes, des rencontres avec mes lecteurs et lectrices...

Répondre aux questions, aussi, comme celle que l'on me pose depuis des décennies, pourquoi devient-on écrivain.

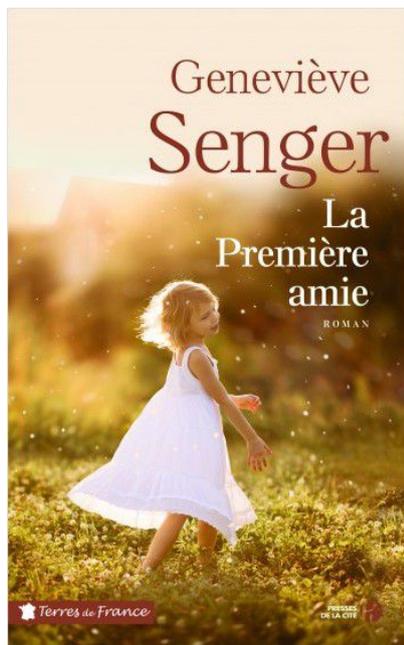
On devient écrivain parce que. Est-ce qu'on demande aux gens pourquoi ils respirent ?

C'est une manière de vivre, et de regarder le monde.

Je me suis jetée dans ma première histoire comme on se jette dans l'eau froide, en espérant ne pas couler, en espérant garder le souffle et regagner la rive. Et puis, au fur et à mesure que l'histoire avançait, l'eau est devenue infiniment bienfaisante, douce, traversée de vagues, aussi. J'ai suffoqué, je me suis battue, j'ai gagné le rivage.

Pour moi, mais aussi pour vous, lecteurs et lectrices.

Merci à vous tous d'être présents sur le rivage.



Mes deux derniers romans publiés :

La terre originelle, éditions Calmann Levy, novembre 2020

La première amie, Presses de la cité, février 2020, en plein confinement.

A venir : un roman tout neuf, aux Presses de la Cité, en avril 2021. Un roman contemporain qui selon mon editrice, Clarisse Enaudeau, sera vraiment une nouveauté !

Ce sera ma part d'humanité pour l'année 2021 !

### Écrire comme un soleil

éclairer les ténèbres

écrire comme on part

sur la pointe des pieds

ouvrir la porte,

rester dehors

dans le ventre des mots

dans le coeur des autres

dans l'âme des vivants

dans la mémoire des morts

loin de l'oubli

